

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

La situation financière des ménages au Québec¹

GAGNANT DU TITRE DU MEILLEUR PRÉVISIONNISTE - CANADA

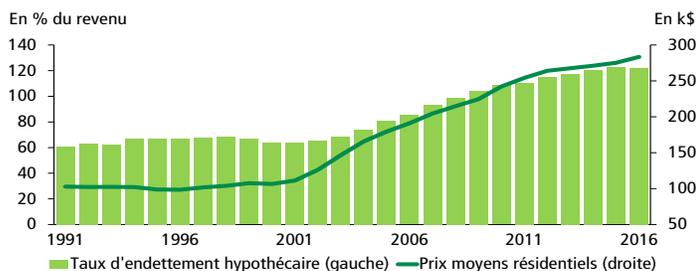


Les dettes des ménages ont augmenté beaucoup plus rapidement que les revenus depuis le début des années 2000. Le ratio d'endettement qui est largement médiatisé a même franchi un sommet historique au Québec, mais il demeure inférieur à celui de l'Ontario et du Canada. Faut-il s'en inquiéter? D'autres indicateurs plus complets s'avèrent beaucoup moins alarmants. En tenant compte de la faiblesse des taux d'intérêt ou de la forte progression de la valeur des actifs depuis une quinzaine d'années, la situation financière des Québécois s'avère relativement saine. De plus, la proportion des ménages qui risquent d'être incapables de rembourser leurs emprunts demeure relativement contenue. L'augmentation des dettes des ménages a même été accompagnée par une hausse un peu plus rapide de la valeur des actifs, améliorant du même coup leur bilan financier. Le contexte économique et financier peut parfois changer très rapidement et le risque d'une détérioration de la situation financière des ménages s'avère néanmoins préoccupant.

Les prix des propriétés jouent un rôle clé

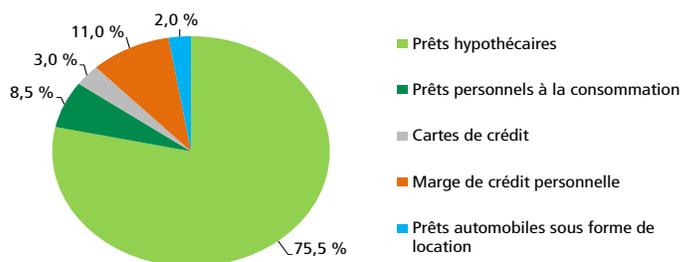
Le mouvement d'accession à la propriété amorcé au début des années 2000 et la forte croissance des prix résidentiels ont contribué à gonfler les emprunts hypothécaires des ménages et, par conséquent, le total de leurs engagements financiers. Par exemple, le prix moyen d'une résidence au Québec est passé de 106 468 \$ en 2000 à 283 288 \$ en 2016, pratiquement le triple! L'essor des prix s'est bien entendu reflété sur l'endettement hypothécaire (graphique 1). Étant donné l'importance de ce type de prêt (graphique 2), il s'agit de l'élément qui influence le plus le taux d'endettement global.

GRAPHIQUE 1 L'ascension des prix résidentiels a gonflé le taux d'endettement hypothécaire au Québec



Sources : Statistique Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Banque du Canada, Institut de la statistique du Québec, Fédération des chambres immobilières du Québec par le système Centris® et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2 Composition de l'endettement des Québécois en 2016



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Selon le ratio classique du taux d'endettement (encadré 1 à la page 2), qui représente l'encours du total des dettes des particuliers par rapport au revenu personnel après impôts, la situation au Québec serait moins préoccupante que dans l'ensemble du pays ou en Ontario (graphique 3 à la page 2). Bien que les revenus des ménages soient inférieurs au Québec, l'écart n'est pas suffisant, à lui seul, pour expliquer la divergence du taux d'endettement. En 2016, le prix moyen d'une propriété avoisinait 285 000 \$ au Québec, près de 500 000 \$ au Canada et au-delà de 535 000 \$ en Ontario. Le coût relativement moins élevé des résidences, qui se reflète sur le montant des hypothèques, explique principalement le ratio d'endettement inférieur de la province.

¹ Voir aussi sur le sujet : [Situation financière des ménages au Québec](#), Desjardins, Études économiques, Point de vue économique, 25 août 2016, 4 p.

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Hélène Bégin, économiste principale • Danny Bélanger, économiste senior

Desjardins, Études économiques : 418-835-2450 ou 1 866-835-8444, poste 5562450 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

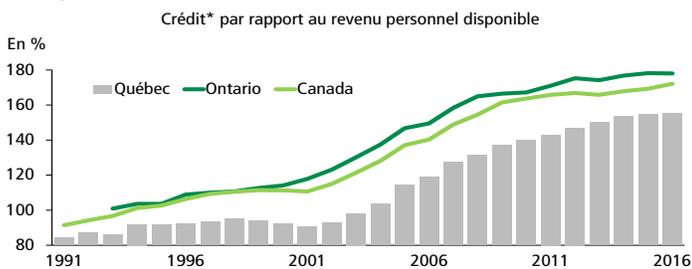
NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2017, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

ENCADRÉ 1
Un ratio alarmiste et incomplet

Que mesure au juste ce ratio d'endettement? Les dettes correspondent à l'encours de tous les types de prêts à la consommation, les soldes de cartes de crédit, les marges de crédit personnelles, les prêts hypothécaires contractés par l'ensemble des particuliers ainsi que le financement automobile sous forme de location. Le remboursement de ces emprunts est habituellement étalé sur plusieurs années, notamment les prêts hypothécaires qui peuvent être amortis sur une période s'échelonnant jusqu'à 25 ans.

Ce chiffre est ensuite mis en relation avec les revenus annuels après impôts de l'ensemble des ménages. C'est comme si toutes les dettes contractées devaient être remboursées avec les revenus après impôts d'une seule année! Par exemple, un ménage avec un revenu après impôts de 75 000 \$, dont les dettes totales s'élèvent à 150 000 \$, a automatiquement un taux d'endettement de 200 %. Ce ratio des dettes par rapport au revenu compare donc des montants sur des périodes différentes, ce qui rend son interprétation plutôt boiteuse.

Cette mesure de l'endettement, largement véhiculée en raison de la simplicité de calcul et de la disponibilité des données, a une lacune importante : elle ne tient pas compte des taux d'intérêt qui déterminent en partie la capacité de remboursement des emprunteurs. Il s'agit par conséquent d'une mesure incomplète pour juger de la situation financière des ménages.

GRAPHIQUE 3
Les dettes ont augmenté plus rapidement que les revenus depuis une quinzaine d'années


Note : les données de l'Ontario débutent en 1993.

* Encours total du crédit à la consommation et du crédit hypothécaire résidentiel.

Sources : Statistique Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Banque du Canada, Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Le poids des intérêts fait la différence

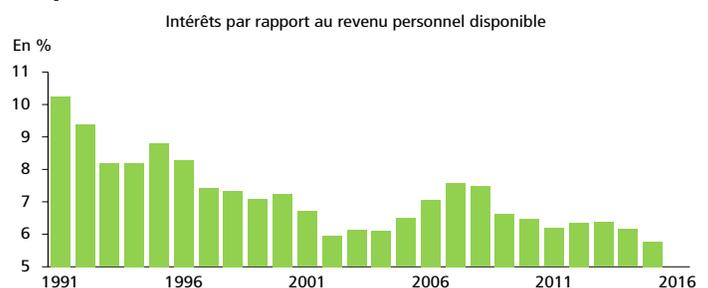
Le ratio des dettes par rapport au revenu a monté en flèche depuis plusieurs années, mais la grande majorité des ménages ne sont pas nécessairement pris à la gorge pour autant. La situation demeure sous contrôle en raison de la faiblesse des taux d'intérêt qui persiste depuis plusieurs années et la bonne tenue du marché de l'emploi qui assure des revenus réguliers aux travailleurs. Le contexte économique et financier peut parfois changer très rapidement et le risque d'une détérioration de la situation financière des ménages s'avère néanmoins préoccupant.

L'exemple des années 1990 est éloquent : à cette époque, le ratio du crédit des ménages par rapport au revenu personnel disponible était relativement faible, soit moins de 100 %, au moment où les taux hypothécaires avoisinaient les 10 %. Résultat : de nombreux ménages étaient incapables d'effectuer leurs paiements pour rembourser leurs dettes et la proportion de prêts hypothécaires en souffrance a grimpé en flèche (graphique 4). Les paiements d'intérêt pour tous les types

GRAPHIQUE 4
L'importance des prêts hypothécaires en souffrance est relativement faible au Québec


Sources : Association des banquiers canadiens et Desjardins, Études économiques

d'emprunt accaparaient une lourde part du revenu des ménages au début des années 1990 (graphique 5), de sorte que plusieurs étouffaient financièrement. Bien entendu, le taux de chômage

GRAPHIQUE 5
Le poids des intérêts* a diminué au cours des dernières années au Québec


* Intérêts versés sur les prêts hypothécaires et tous les autres prêts à la consommation.

Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

élevé qui a coïncidé avec cette sévère récession a aussi entraîné d'importantes difficultés financières pour les ménages. Le niveau élevé des taux d'intérêt a néanmoins empêché bien des emprunteurs de rencontrer leurs obligations.

Depuis quelques années, c'est la situation inverse, le niveau des dettes par rapport au revenu franchit sans cesse un nouveau sommet tandis que les taux d'intérêt avoisinent un creux historique. Le poids des paiements d'intérêt assumé par les ménages n'a même jamais atteint une aussi mince proportion de leurs revenus. La faiblesse des taux d'intérêt fait en sorte qu'une part importante du paiement mensuel va directement au remboursement du capital emprunté, permettant ainsi de dégager une valeur nette.

En résumé, les deux indicateurs relatifs à l'endettement présentés précédemment, soit les dettes par rapport au revenu et le poids

des paiements d'intérêt, dégagent deux constats différents. D'une part, le ratio des dettes par rapport au revenu, qui tient compte uniquement du poids des sommes empruntées, a atteint un niveau inégalé au Québec. D'autre part, le ratio des paiements d'intérêt par rapport au revenu s'est allégé au cours des dernières années. Chacune de ces mesures a le désavantage d'être incomplète et ne permet pas de cerner l'importance des ménages vulnérables financièrement (section 1 de l'encadré 2).

La capacité de remboursement est stable

C'est le total des paiements en capital et intérêts par rapport au revenu qui reflète le mieux la capacité financière des ménages à rencontrer leurs obligations (section 2 de l'encadré 2). Cet indicateur, qui correspond au ratio du service de la dette (RSD) permet d'évaluer correctement si le poids des paiements mensuels a augmenté pour les ménages. Or, le RSD moyen a peu fluctué depuis une quinzaine d'années au Québec se maintenant

ENCADRÉ 2

Section 1 – Deux mesures incomplètes de l'endettement des ménages

Ratio des dettes par rapport au revenu après impôts

Caractéristiques :

- Le plus utilisé dans les médias et facilement accessible avec Statistique Canada.
- Compilation spéciale de Desjardins pour le Québec et l'Ontario.
- Imparfait : période différente pour les dettes et les revenus.
- Incomplet : ne tient pas compte des taux d'intérêt.
- Permet de suivre l'évolution dans le temps et de comparer l'écart avec le Canada et l'Ontario.

Source : Desjardins, Études économiques

Ratio des intérêts à payer par rapport au revenu après impôts

Caractéristiques :

- Données facilement accessibles avec Statistique Canada pour toutes les provinces.
- Période de référence annuelle adéquate pour les intérêts ainsi que les revenus.
- Incomplet : ne tient pas compte du capital à rembourser.
- Évalue bien le poids des intérêts relatifs aux emprunts.
- Permet de suivre l'évolution dans le temps et de comparer l'écart entre différentes provinces et le Canada.

Source : Desjardins, Études économiques

Section 2 – Deux mesures pertinentes de l'endettement des ménages

Poids des versements en capital et intérêts par rapport au revenu brut

Caractéristiques :

- Données moins facilement accessibles.
- Compilation spéciale de Desjardins pour le Québec avec les données détaillées de l'enquête d'Ipsos Reid.
- Complet : tient compte à la fois des dettes, des taux d'intérêt et des revenus.
- Part du revenu consacrée au remboursement des dettes calculée pour chacun des ménages de l'échantillon.
- Permet une répartition des ménages selon leur degré de risque.

Source : Desjardins, Études économiques

Ratio dette-actif

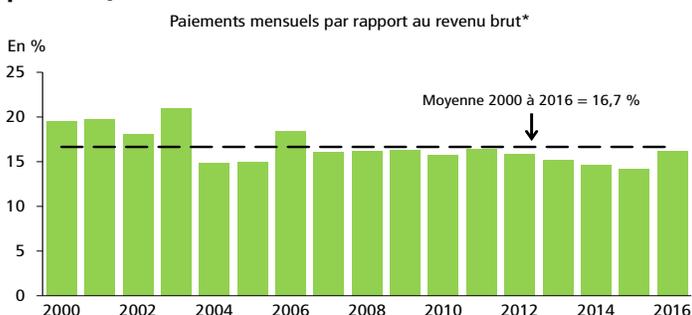
Caractéristiques :

- Données moins facilement accessibles.
- Compilation spéciale de Desjardins pour le Québec avec les données détaillées de l'enquête d'Ipsos Reid.
- Complet : évalue si les actifs sont suffisants pour couvrir les dettes.
- Ratio dette-actif calculé pour chacun des ménages de l'échantillon.
- Permet une répartition des ménages selon leur degré de risque.

Source : Desjardins, Études économiques

près de la moyenne de 16,7 % (graphique 6). La part du revenu brut consacrée au remboursement des emprunts (capital et intérêts) est, par conséquent, demeurée la même pour l'ensemble des ménages de la province. Selon cet indicateur plus complet, la capacité financière des ménages de rembourser leurs dettes est demeurée stable au fil des ans, tout comme le risque de défaut de paiement.

GRAPHIQUE 6 Le poids des versements en capital et intérêts n'a pas augmenté pour les Québécois

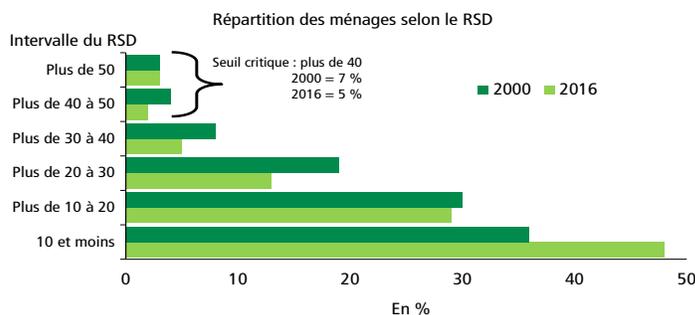


* Correspond au ratio du service de la dette.
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Au-delà de la tendance générale de l'endettement, c'est la répartition des ménages qui permet de mieux cibler le pourcentage d'entre eux qui sont trop fortement endettés. Grâce à la banque de microdonnées de l'enquête *Canadian Financial Monitor* d'Ipsos Reid, la fraction du revenu brut consacrée au remboursement des dettes peut être calculée pour chacun des ménages de l'échantillon. Si les versements mensuels accaparent un pourcentage élevé du revenu brut, l'emprunteur a de fortes probabilités de ne pas respecter ses engagements financiers. La Banque du Canada a établi clairement la zone d'inconfort à cet égard. Les ménages dont le RSD dépasse le seuil critique de 40 % sont considérés comme vulnérables, c'est-à-dire qu'ils peuvent avoir du mal à effectuer leurs paiements mensuels. Tous ne sont pas pour autant condamnés à la faillite personnelle.

Les ménages dont le poids des dettes par rapport au revenu est élevé sont minoritaires. L'an dernier, 5 % des ménages endettés avaient un RSD supérieur au seuil critique de 40 % (graphique 7), soit un pourcentage assez stable depuis plusieurs années. Les ménages avec un ratio entre 30 % et 40 % présentent aussi un risque potentiel puisqu'il est possible de se retrouver rapidement dans une position délicate à la suite d'un imprévu. Plus de 5 % d'entre eux se trouvaient dans cette situation en 2016. Plus les paiements mensuels des dettes d'un ménage accaparent une part importante de ses revenus, plus il est sensible à certains événements de vie comme une séparation, une maladie grave ou une perte d'emploi. De façon plus générale, un changement de contexte économique qui provoque une augmentation des taux d'intérêt ou encore des licenciements massifs peuvent également s'avérer problématiques pour la situation financière des ménages.

GRAPHIQUE 7 Répartition des ménages au Québec selon le ratio du service de la dette (RSD)



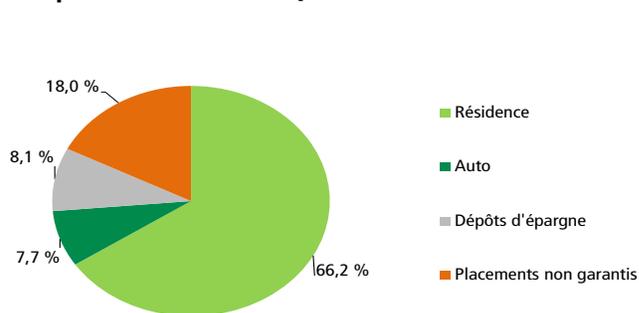
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Même si le poids de l'endettement total demeure contenu, un certain nombre de Québécois disposent d'une faible marge de manœuvre pour faire face à un imprévu, telle une diminution ponctuelle des revenus de travail. Le coussin financier de plusieurs ménages est insuffisant en cas d'une perte d'emploi. Les difficultés d'effectuer les paiements mensuels sont également plus importantes dans cette situation. Il est plus pénible pour certains de tenir le coup puisque la durée moyenne de chômage est relativement longue au Québec. En général, il s'écoule environ six mois avant le retour au travail, d'où la nécessité d'avoir une épargne suffisante pour traverser cette période sans éprouver de graves difficultés financières.

La valeur des actifs a aussi augmenté

Les ménages qui sont étouffés par le poids de leurs dettes disposent parfois d'actifs suffisants pour assurer leur sécurité financière. Avant d'aboutir à une situation d'insolvabilité, ils ont la possibilité de vendre des actifs, que ce soit la résidence ou une partie de leurs placements (graphique 8). Afin de dresser un bilan complet de la situation financière des ménages, il faut aussi évaluer la valeur des actifs en plus de celle des emprunts. D'après les données de l'enquête *Canadian Financial Monitor* d'Ipsos Reid, la forte progression des dettes s'est appuyée sur une hausse soutenue de la valeur des actifs depuis une quinzaine

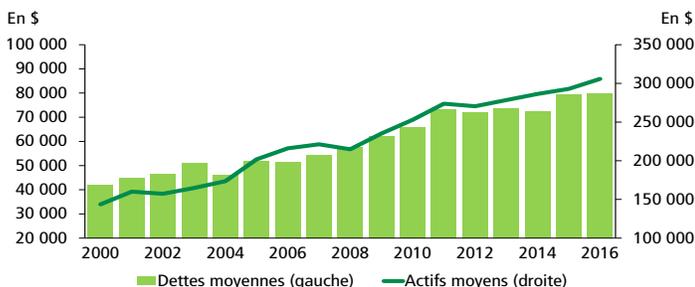
GRAPHIQUE 8 Composition de l'actif des Québécois endettés en 2016



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

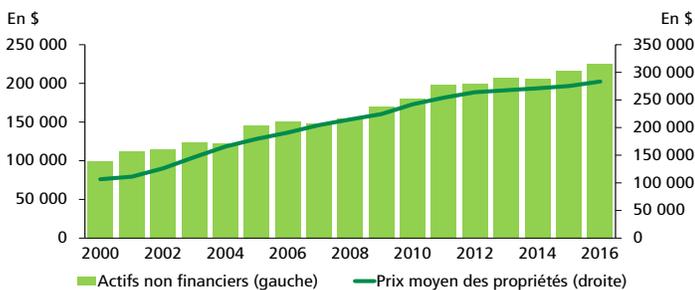
d'années (graphique 9), notamment grâce à l'essor des prix de l'immobilier résidentiel qui ont soutenu les valeurs des actifs non financiers (graphique 10). Les résidences peuvent servir de fonds de dernier recours, mais les délais de vente font en sorte que l'accès au capital n'est pas instantané en cas de difficultés financières. En 2016, une moyenne d'environ quatre mois était nécessaire pour vendre une maison unifamiliale au Québec et deux semaines de plus pour une copropriété. Bien que moins disponible immédiatement, la valeur des actifs immobiliers a l'avantage d'être assez stable, contrairement aux actifs financiers dont une partie fluctue en fonction des marchés boursiers.

GRAPHIQUE 9
Au Québec, les dettes des ménages endettés ont progressé moins rapidement que leurs actifs



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

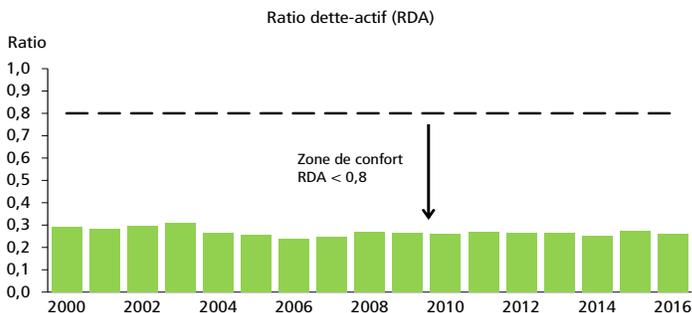
GRAPHIQUE 10
Les actifs non financiers des ménages endettés ont augmenté avec la hausse des prix résidentiels au Québec



Sources : Ipsos Reid, Fédération des chambres immobilières du Québec pour le système Centris® et Desjardins, Études économiques

Le ratio dette-actif (RDA) détermine toutefois si les actifs sont suffisants pour limiter le risque de défaut de paiement des emprunteurs (section 2 de l'encadré 2 à la page 3). Selon Statistique Canada, un ratio de 0,8 est considéré comme élevé puisque la zone de confort est située en deçà de ce seuil. Le RDA de l'ensemble des ménages a évolué dans une fourchette confortable depuis une quinzaine d'années, soit entre 0,2 et 0,3 (graphique 11). Le poids des dettes par rapport aux actifs continue de correspondre à une situation globalement saine. Le seuil critique de ce ratio, c'est-à-dire un niveau qui entraîne généralement des difficultés importantes, est évalué à 2. Les

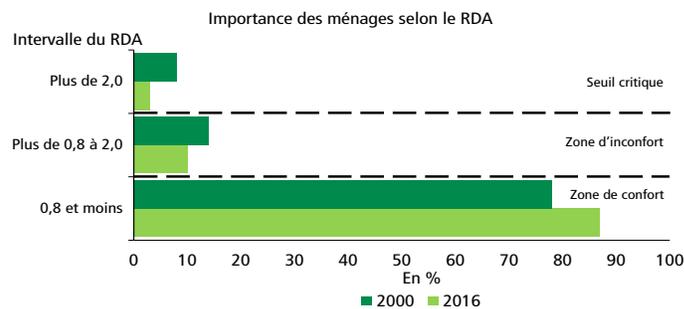
GRAPHIQUE 11
Le ratio de la dette par rapport à l'actif des ménages endettés au Québec est demeuré assez faible depuis 15 ans



* Correspond au ratio du service de la dette.
 Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

consommateurs québécois qui déclarent faillite ou qui font une proposition à leurs créanciers pour régler leurs dettes ont habituellement deux fois plus de dettes que d'actifs. La très grande majorité des Québécois, soit plus de 85 %, se situe dans la zone de sécurité financière (RDA de 0,8 et moins), ce qui est plutôt rassurant. La part des ménages qui franchit la zone d'inconfort (RDA plus de 0,8 à 2,0) est toutefois considérable, soit 10 %. Finalement, 3 % des ménages excèdent le seuil critique (RDA plus de 2,0) qui entraîne plus souvent une situation d'insolvabilité. En considérant à la fois la valeur des dettes et des actifs, la proportion des ménages endettés à risque est faible (graphique 12).

GRAPHIQUE 12
Répartition des ménages endettés au Québec selon le ratio dette-actif (RDA)



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Conclusion

Les divers indicateurs d'endettement n'envoient pas tous les mêmes signaux (encadré 3 à la page 6). Le ratio des dettes par rapport au revenu a atteint un sommet de tous les temps, ce qui fait les manchettes régulièrement. Cependant, ce taux d'endettement ne permet pas d'évaluer la capacité des ménages à rembourser leurs dettes puisqu'il ne tient pas compte des taux d'intérêt. Depuis plusieurs années, leur faible niveau permet de maintenir le poids des paiements mensuels à un niveau raisonnable.

ENCADRÉ 3**Différentes mesures de l'endettement des ménages****Constat des mesures incomplètes****Ratio des dettes par rapport au revenu après impôts :**

- En 2016, ratio de 155,3 % au Québec inférieur à l'Ontario (178,0 %) et au Canada (172,1 %). Sommet historique dans les trois cas.
- Forte hausse depuis le début des années 2000 qui coïncide avec l'essor du prix des maisons.

Ratio des intérêts à payer par rapport au revenu après impôts :

- Poids des intérêts au plus faible niveau depuis le début des années 1990.
- Ne tient pas compte du capital à rembourser.

Source : Desjardins, Études économiques

Constat des mesures pertinentes**Poids des versements en capital et intérêts par rapport au revenu brut :**

- Stable depuis de nombreuses années malgré l'augmentation des montants empruntés.
- Faiblesse des paiements d'intérêt a contenu les paiements mensuels.
- Part des ménages vulnérables ne s'est pas accrue.

Ratio dette-actif :

- La valeur des actifs a augmenté un peu plus vite que celle des dettes depuis le début des années 2000, entraînant une légère baisse du ratio.
- L'importance des ménages dans la zone d'inconfort financier ou à risque a fléchi.

Source : Desjardins, Études économiques

Le bilan financier des ménages ne doit pas tenir compte uniquement des emprunts, mais aussi des actifs accumulés au fil du temps. L'essor du prix des maisons et la progression des marchés boursiers, bien qu'interrompu lors de certaines périodes, ont gonflé la valeur du patrimoine des Québécois depuis le début des années 2000.

Selon les indicateurs d'endettement les plus pertinents pour établir un diagnostic, le bilan financier des ménages est demeuré globalement sain. La part des ménages vulnérables n'a pas augmenté depuis une quinzaine d'années. Néanmoins, les Québécois ne sont pas à l'abri d'une brusque détérioration de la conjoncture économique, qui pourrait faire basculer plusieurs d'entre eux dans une situation plus précaire. Différents risques pouvant affecter la situation financière des ménages, telle qu'une remontée abrupte des taux d'intérêt ou une chute des prix de l'immobilier résidentiel, seront analysés dans un prochain *Point de vue économique*.

Hélène Bégin, économiste principale